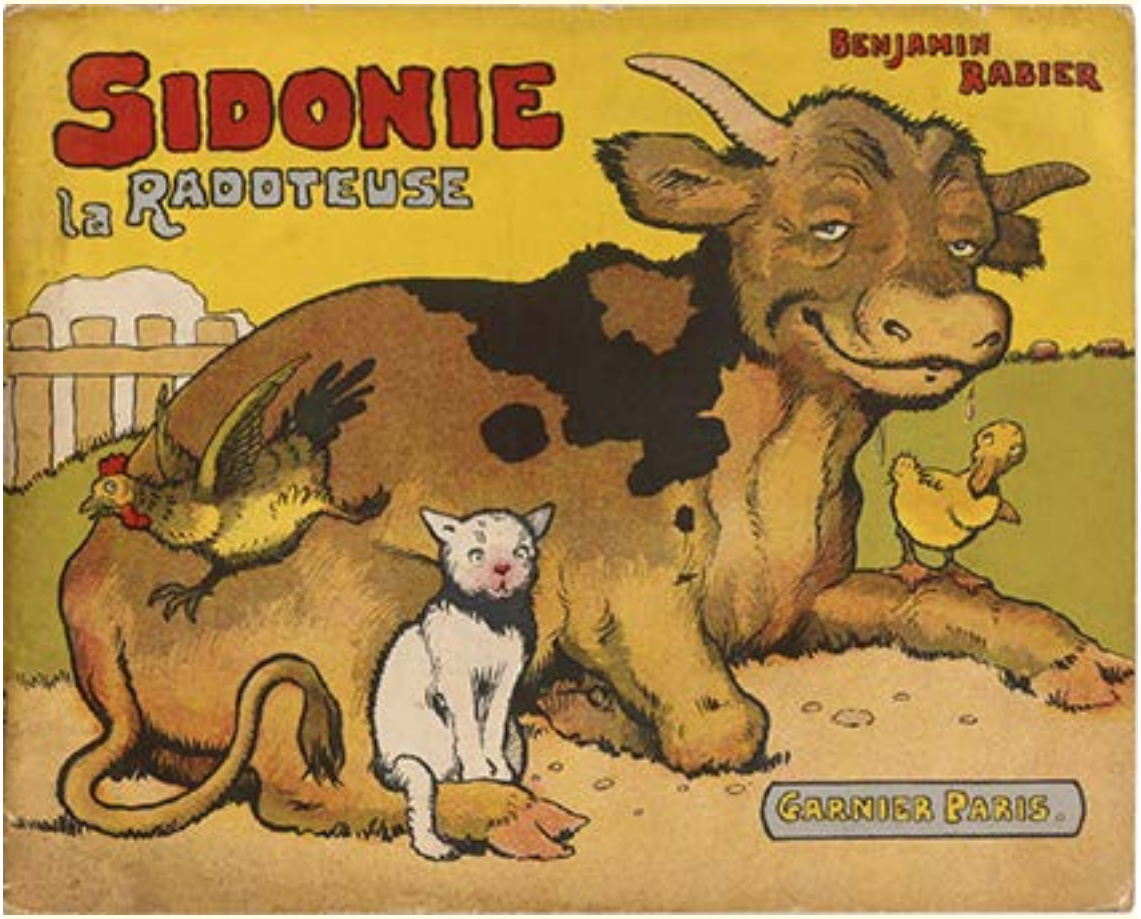
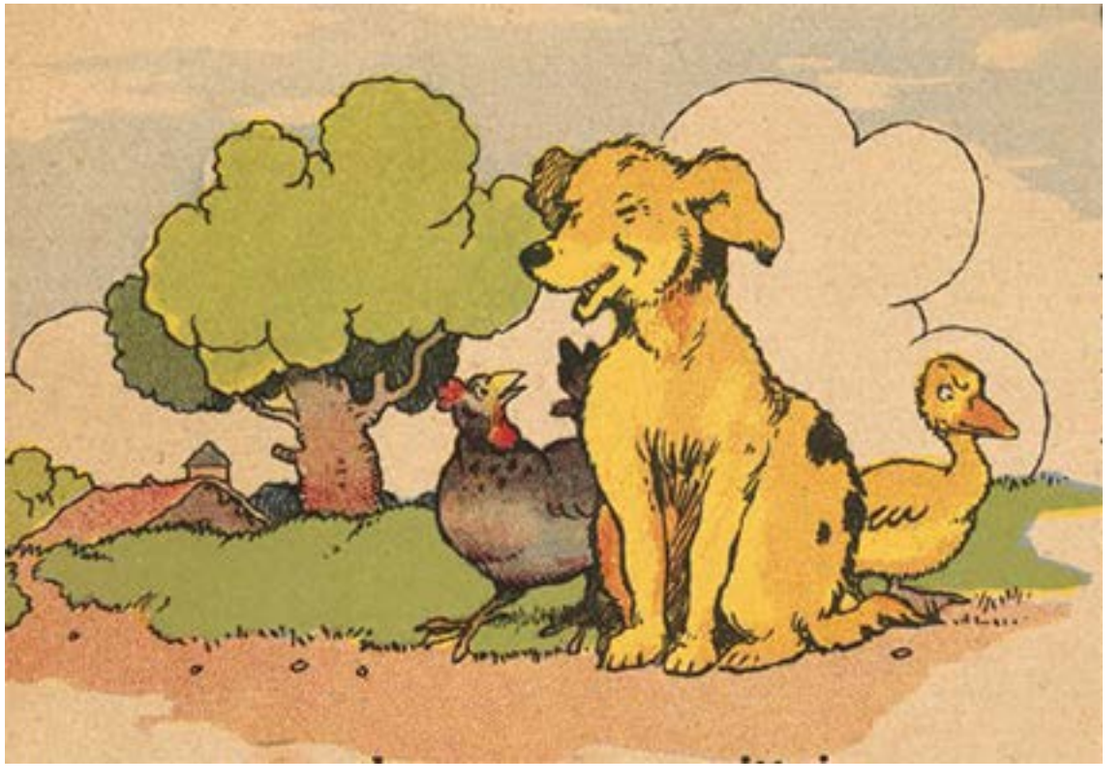
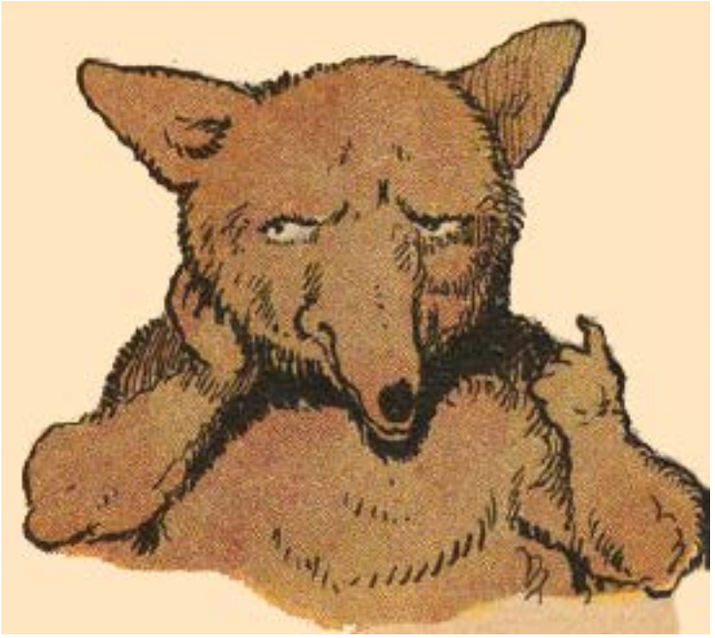

SIDONIE
la RADOTEUSE
BENJAMIN RABIER
GARNIER PARIS

Sidonie la radoteuse

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson





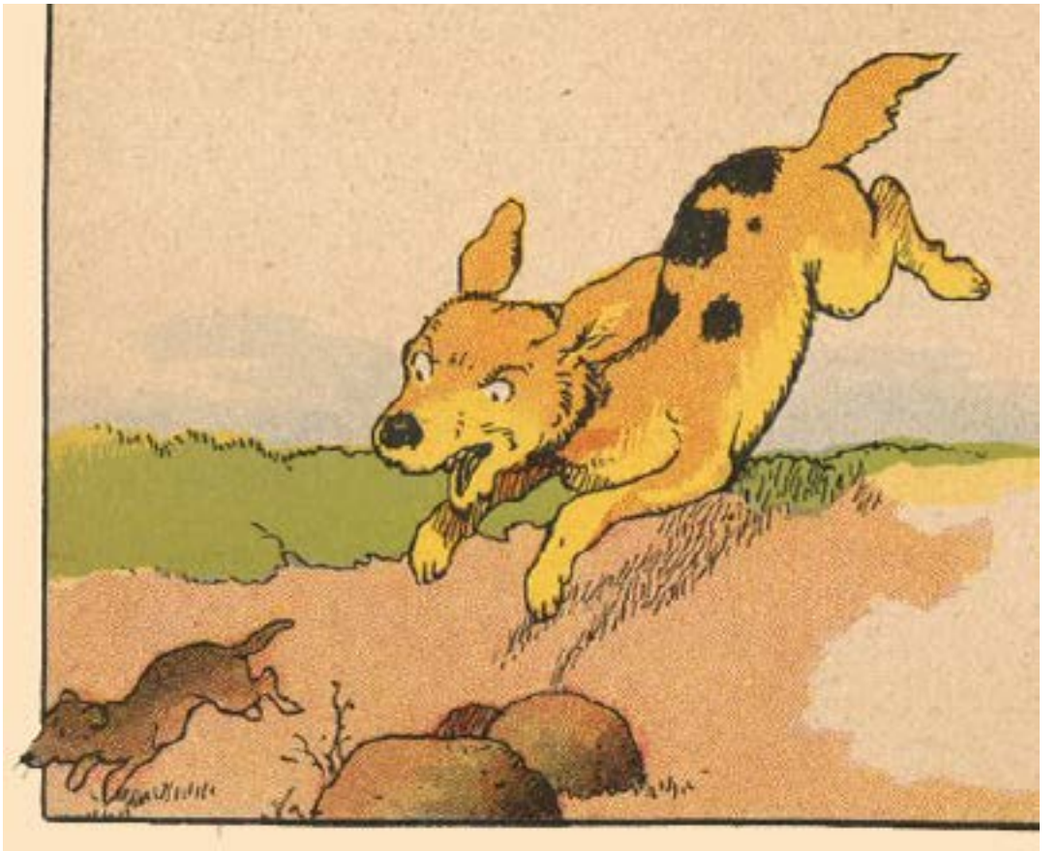
SIDONIE était la meilleure des vaches laitières de la ferme des Mathurins.

On l'avait surnommée la Radoteuse parce qu'elle racontait toujours les mêmes histoires.

Ces histoires vous allez les entendre.

Une poule et un canard craignant fort le renard ne quittaient pas le chien de garde Faraud.

Le renard résolut un jour de mettre cette protection en défaut.

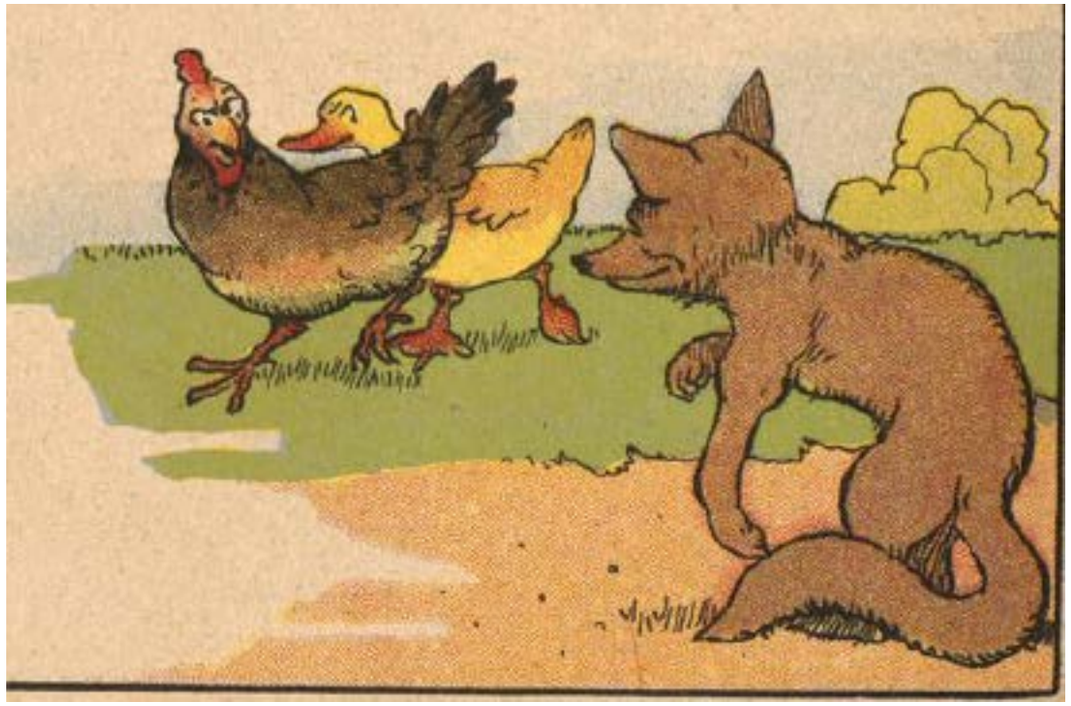


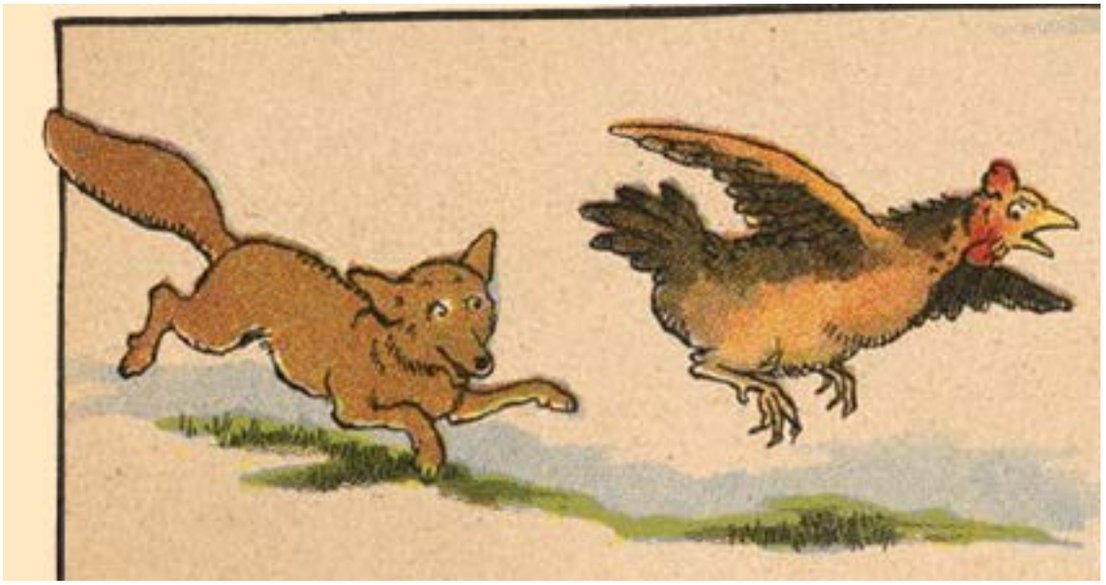
À cet effet, il s'empara d'une belette et la rendit à la liberté près de l'endroit où le chien se reposait en compagnie de ses deux amis.

- Tu vois cette belette dit le renard à Farau ; elle court mieux et plus vite qu'un lévrier; jamais un chien n'a pu s'en emparer à la course.

Faraud, piqué au vif dans son amour-propre, répondit au renard :

- Je la rattraperai avant qu'elle ait fait cent mètres.





Et tandis que tout, dans son excitation il courait après la belette, le renard s'approcha en souriant de la poule et du canard.

- Bonjour mes petits amis leur dit-il, comment va votre santé ?

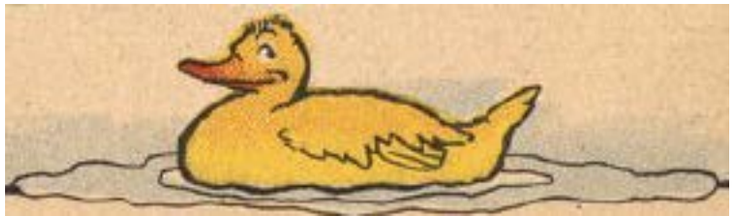
La poule effrayée prit aussitôt la fuite.

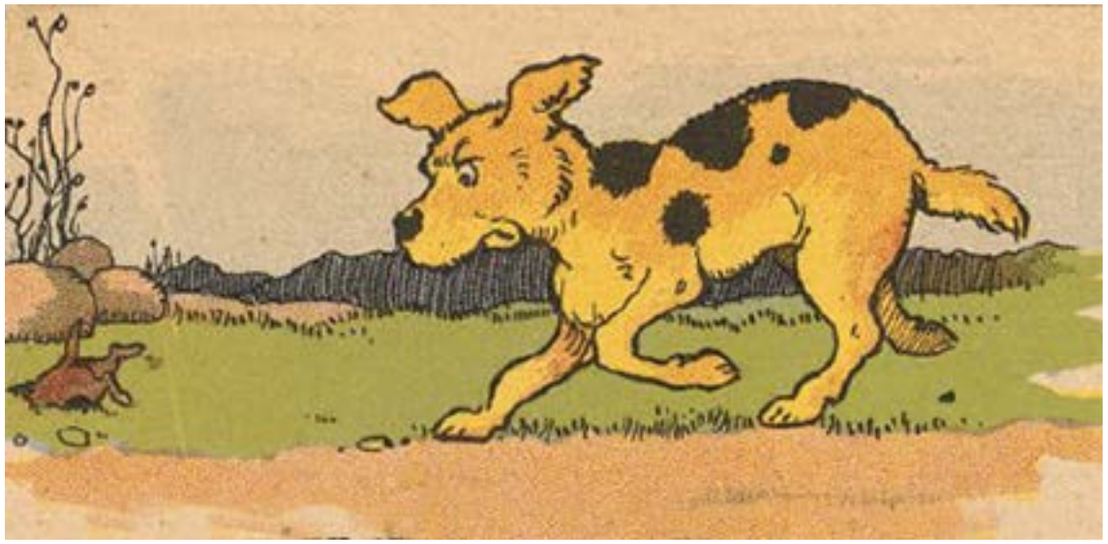
Le renard se jeta sur ses traces mais, fort heureusement pour la pondeuse, elle était légère et ses ailes étaient longues.

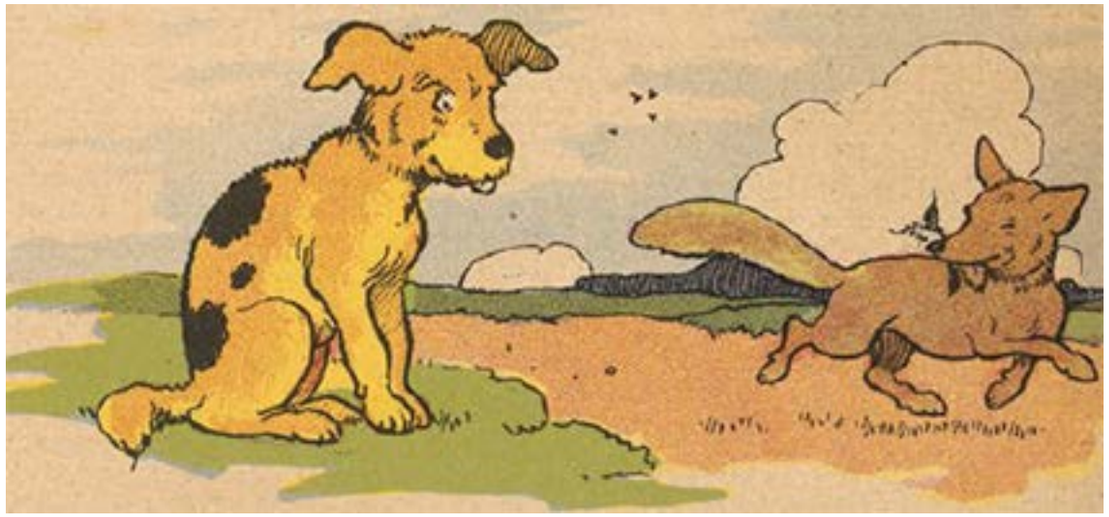
Elle réussit à se percher sur la branche d'un arbre, ce qui la mit hors d'atteinte.

Le renard dépité se mit alors à la poursuite du canard qui s'enfuyait aussi ; il y avait là tout près, une rivière dans laquelle l'oiseau se précipita tandis que le renard devait demeurer sur la rive.

Le chien qui s'était lancé à la poursuite de la belette ne fut pas plus heureux.





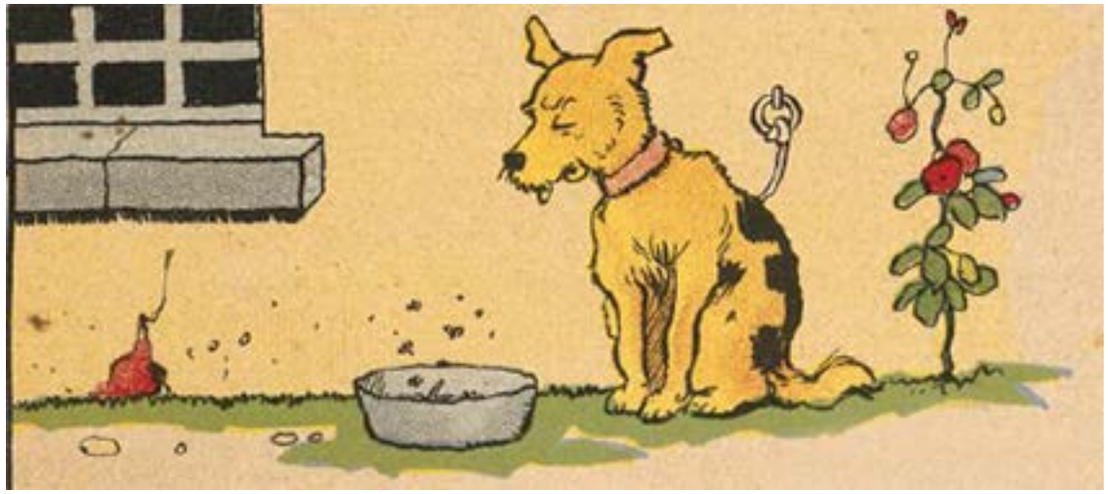


La petite rongeuse disparut dans un trou, juste au moment où Faraud allait la saisir.

Il s'en revenait tout penaud lorsqu'il rencontra le renard qui tenait dans sa mâchoire deux petites plumes que la poule avait perdues dans sa fuite.

La bête sauvage montra en souriant ce trophée au chien pour lui faire croire qu'il avait mangé la poule et il s'esquiva, mais Faraud, piqué, cria au renard :

- La belette était excellente !



Ce jour-là, Faraud déjeuna d'une maigre pâtée

et le renard d'un escargot.

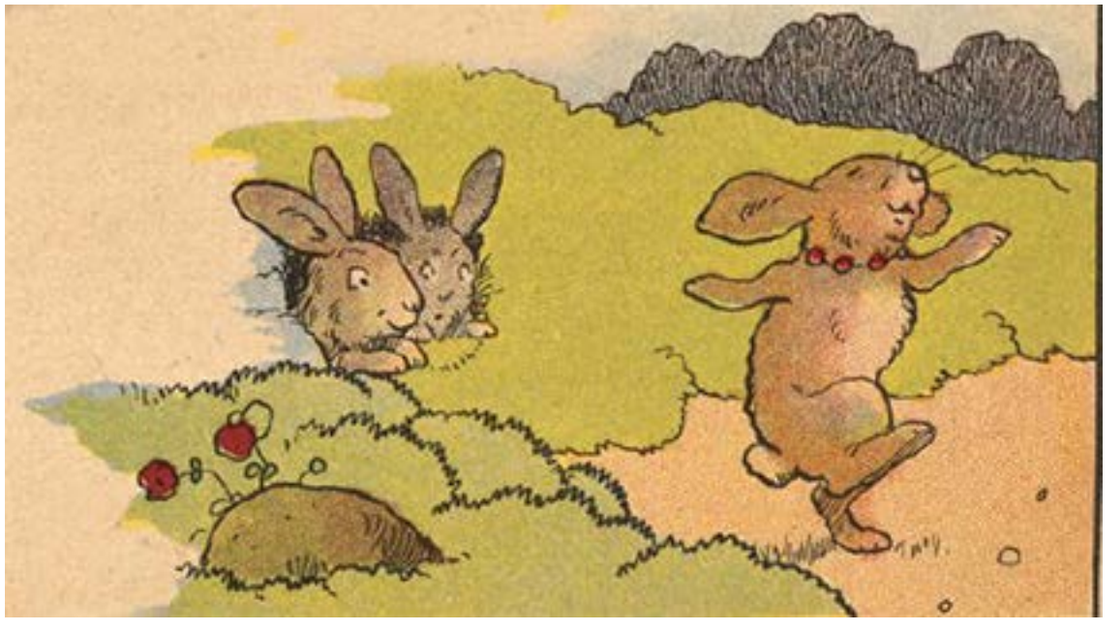
Moralité : L'amour-propre fait mentir.

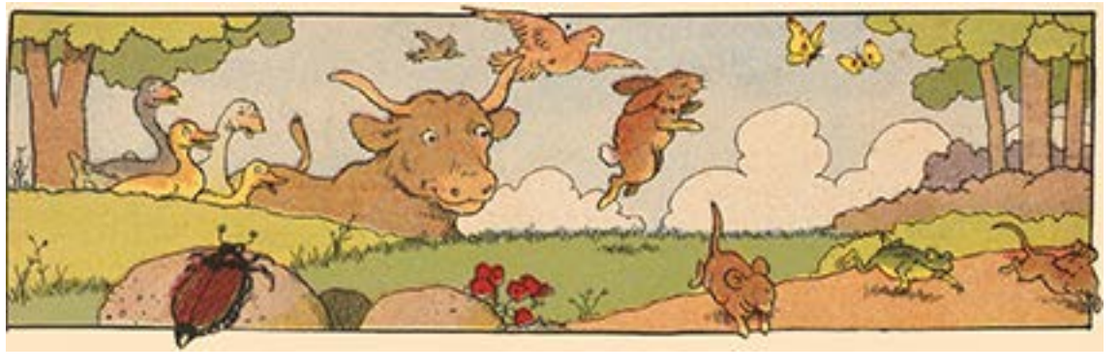
Et SIDONIE la Radoteuse raconta une autre histoire :

Une famille de lapins possédait un collier composé de dix petites perles magiques.

Ce collier qui leur avait été donné par un sanglier, vieux sorcier de la forêt, avait la propriété de préserver les jeunes lapins de la voracité des bêtes fauves et de l'atteinte des chiens et des chasseurs.

Ce jour-là, Monsieur et Madame Lapin passèrent le précieux talisman autour du cou d'Hector leur fils.

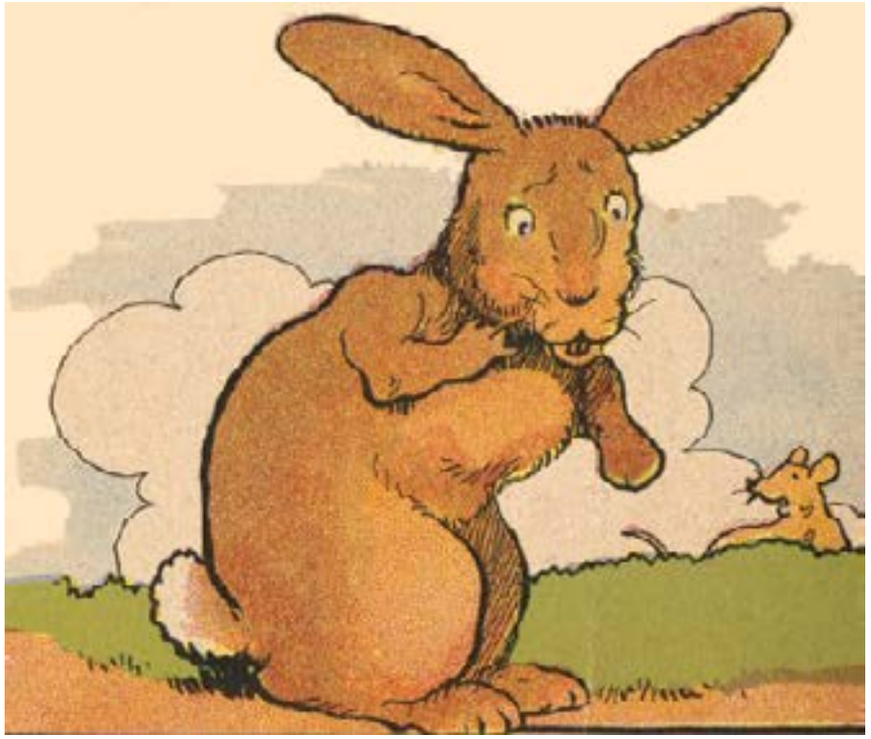




Hector, dont c'était la première sortie, fit mille folies.

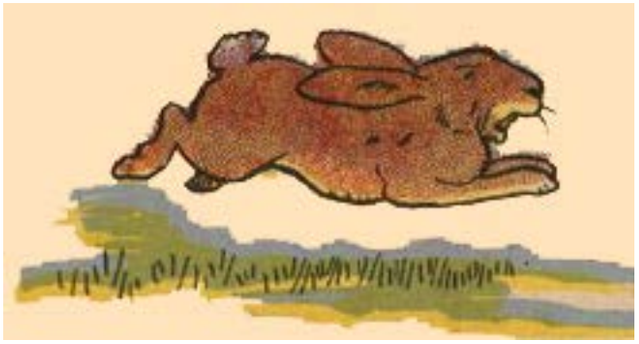
Il courut et sauta après les papillons, il poursuivit des mulots et des grenouilles et fit même des culbutes sur le gazon au grand amusement des animaux qui se trouvaient sur son passage.

Cette gymnastique fantastique et désordonnée eut un résultat fâcheux.

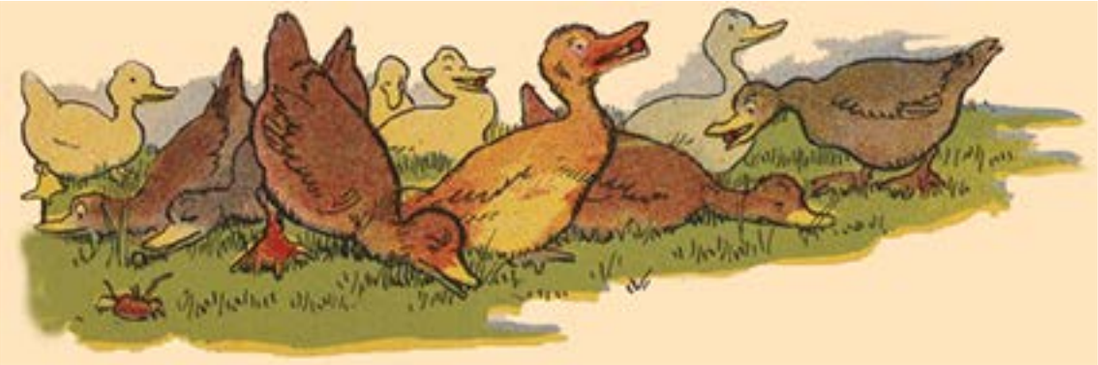


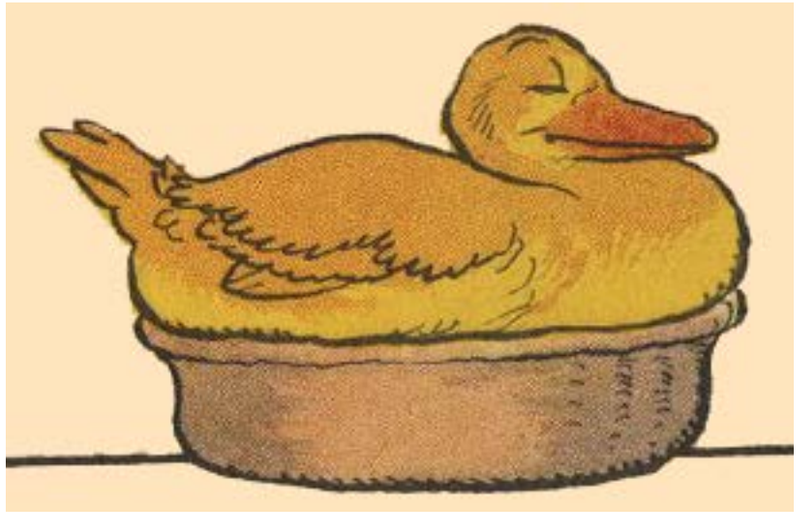
Le collier se détacha du cou d'Hector et les perles roulèrent dans l'herbe.

Hélas ! peu après, Hector s'aperçut qu'il avait perdu son collier.



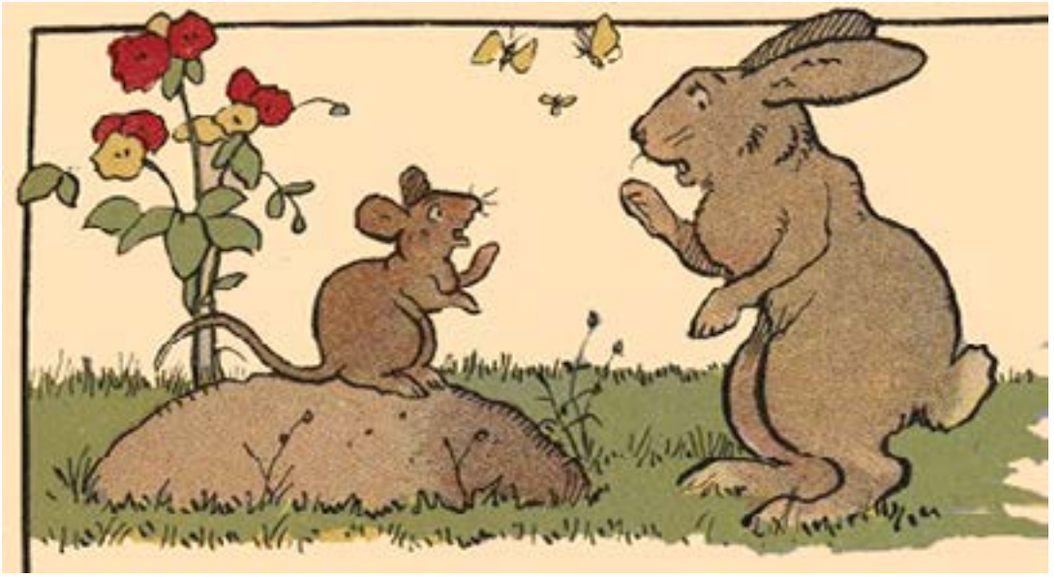
Il prit ses jambes à son cou et s’en retourna à la maison, où il apprit à son papa et à sa maman sa désastreuse mésaventure.

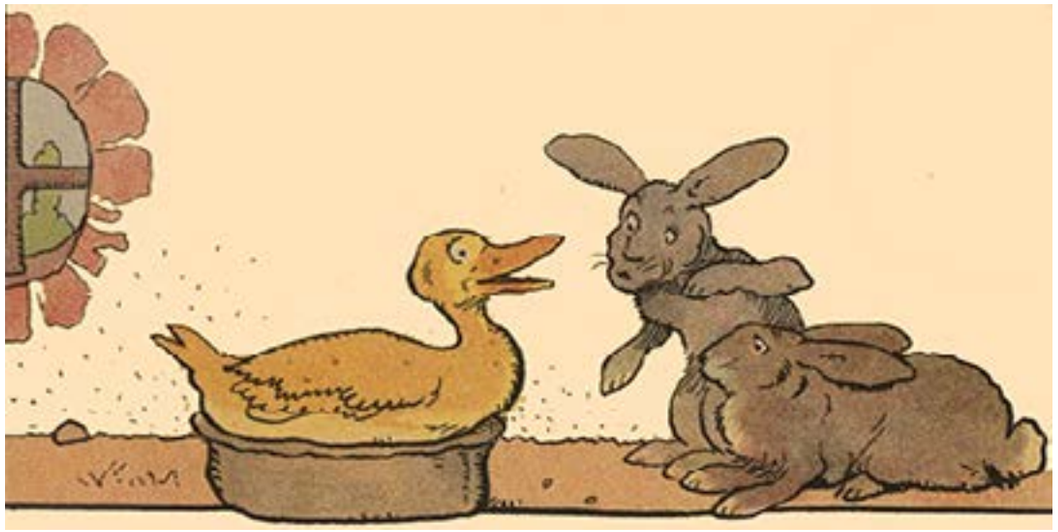


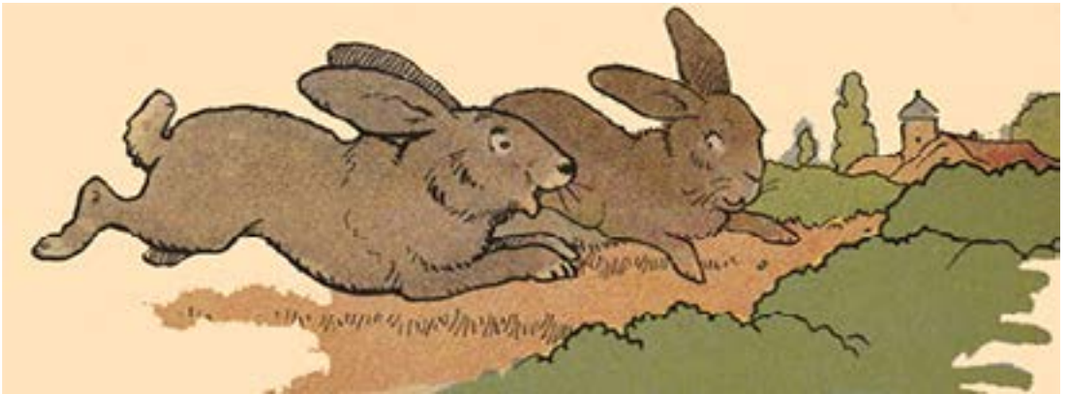


Des canes qui se promenaient dans la forêt ce jour-là trouvèrent les perles, chacune d'elles en avala une, puis elles regagnèrent la ferme.

Ces canes, qui étaient dix, pondirent chacune un œuf que la fermière, les trouvant beaux, réunit dans une corbeille et qu'elle fit couver par la cane Eudoxie.







Le papa et la maman Lapin se mirent à la recherche des perles, fouillant tous les recoins de la contrée et interrogeant tous les animaux qu'ils rencontraient.

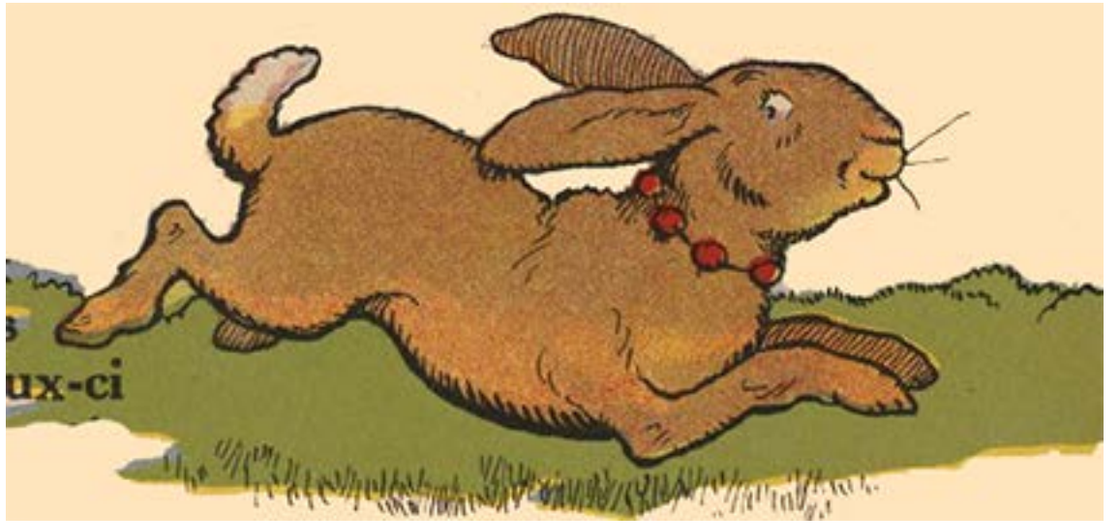
Ils apprirent par Eudoxie que les perles avaient été avalées par des canes en promenade.

Monsieur et madame Lapin, désespérés, regagnèrent leur terrier avec la certitude que leur collier magique était perdu.

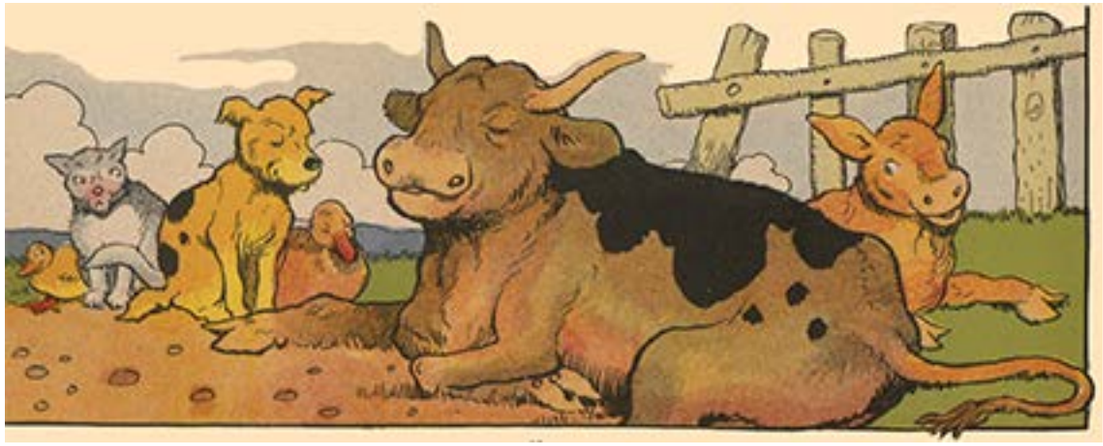
Mais la Providence veillait sur la famille d'Hector.

Quand les œufs furent couvés, il en sortit dix petits canetons qui, tous, vinrent au monde avec une perle dans le bec.

Eudoxie les obligea à rapporter ces perles aux lapins et ceux-ci reconstituèrent le collier perdu, remerciant la Providence qui leur était venue en aide.



Aujourd’hui Hector a repris le talisman protecteur et il en prend le plus grand soin.



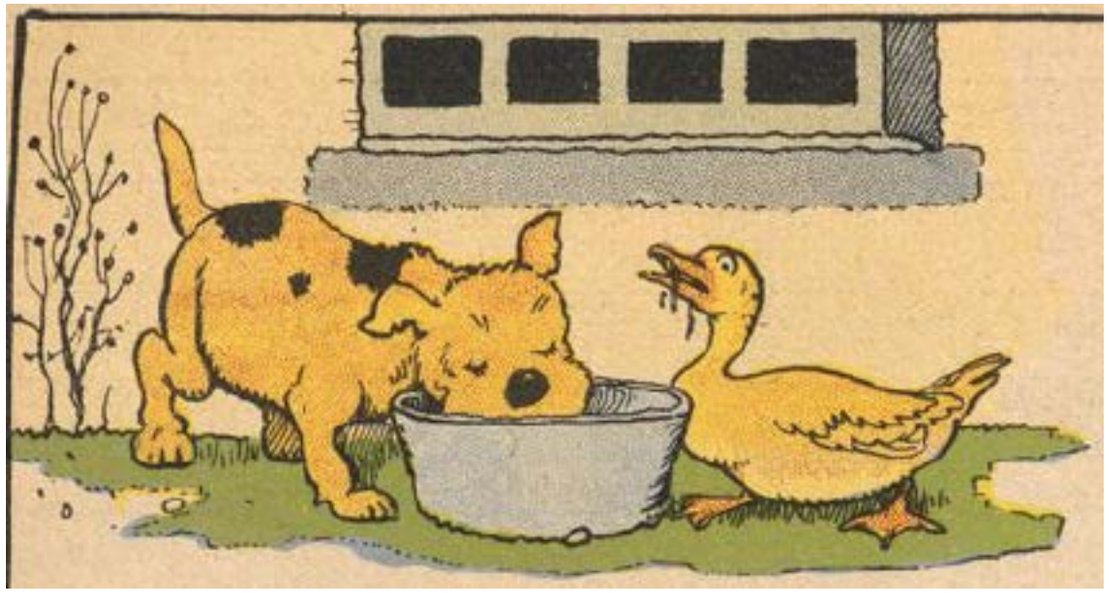
Autre histoire de SIDONIE la Radoteuse :

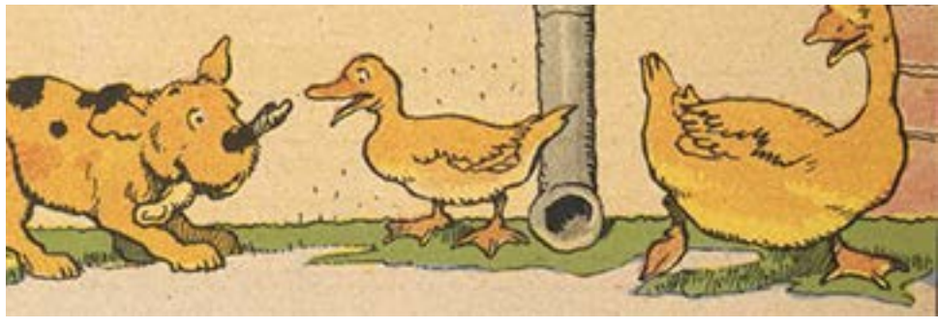
Un tout petit chien nommé Jules et un caneton qu'on appelait Micro se rencontrèrent.

Ils se prirent d'amitié et jurèrent de ne jamais se séparer.

Ils grandirent côte à côte, mais bientôt des dissentiments variés éclatèrent entre eux.

Quand ils se promenaient, le chien marchait trop vite et le caneton trop lentement.

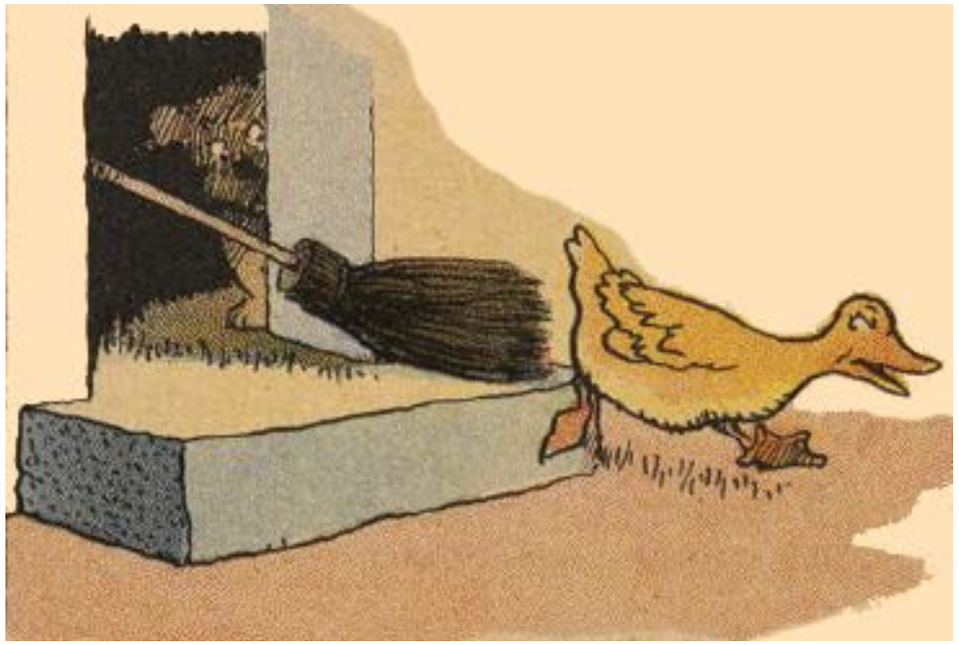


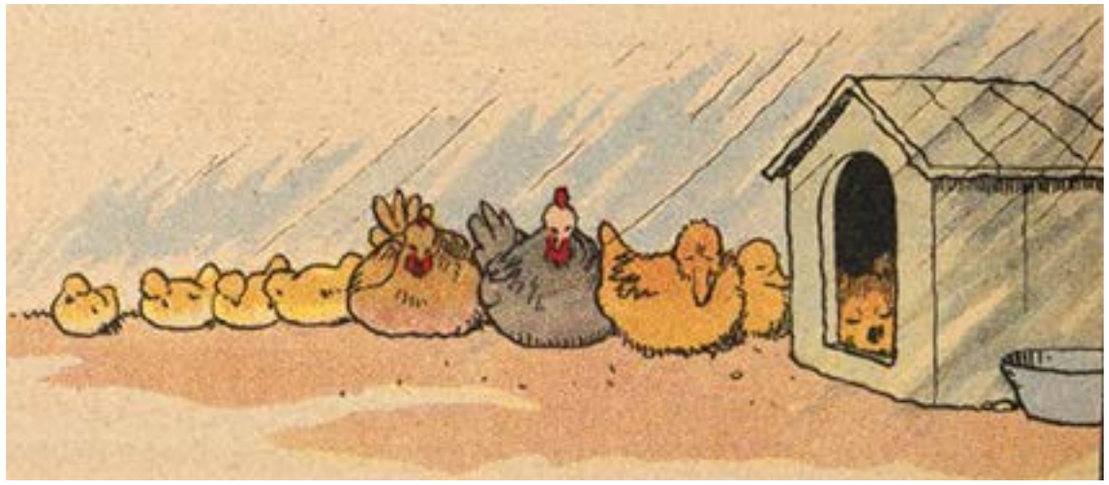


Le chien était toujours sautillant, folâtrant à vingt pas devant le caneton.

Jules invitait Micro à partager sa pâtée, ce qui n'était pas du goût du caneton.

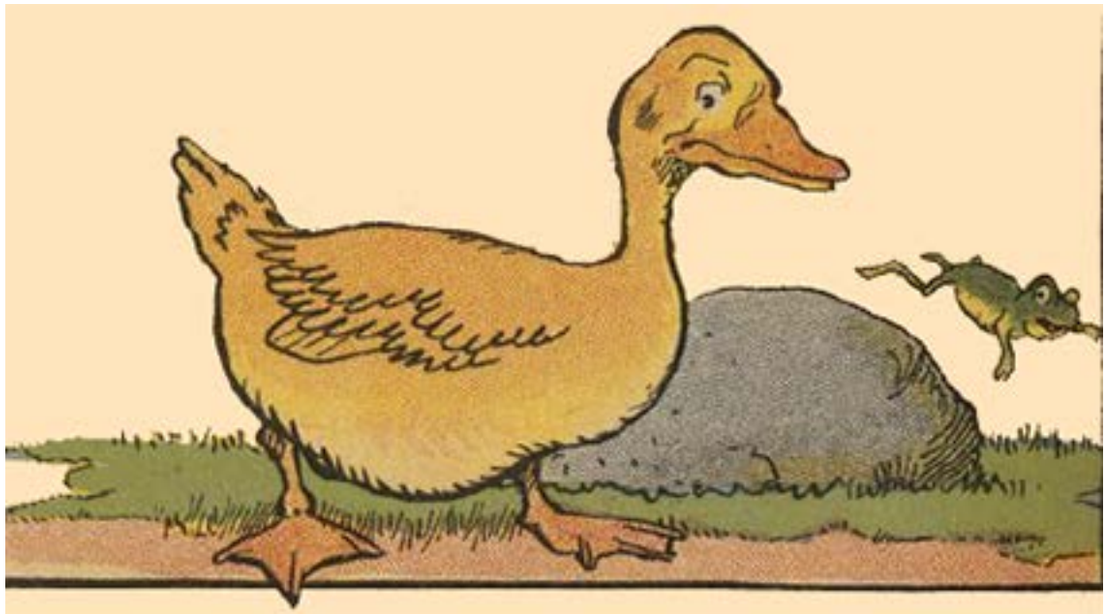
Un jour, Jules crut faire plaisir à Micro en lui apportant pour son dîner un bel os de gigot.

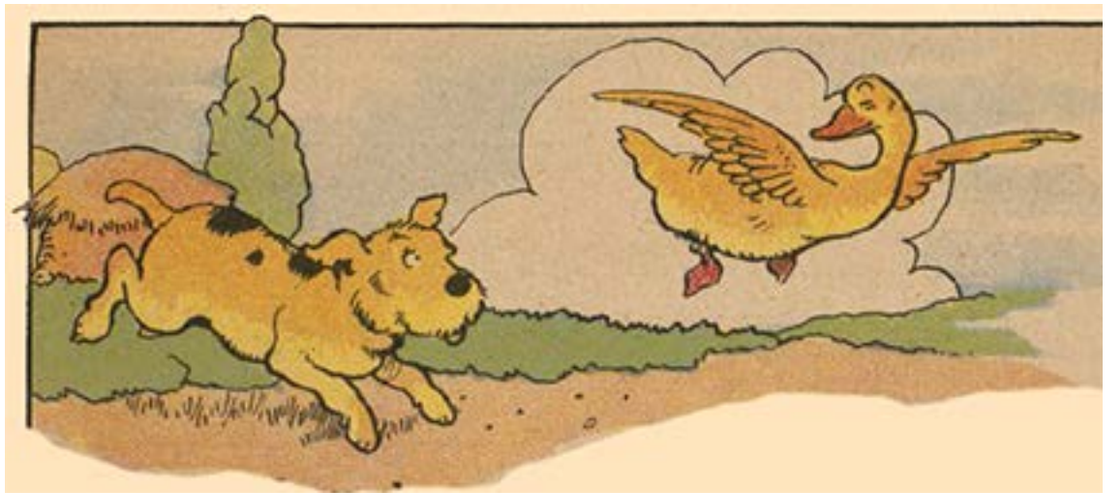


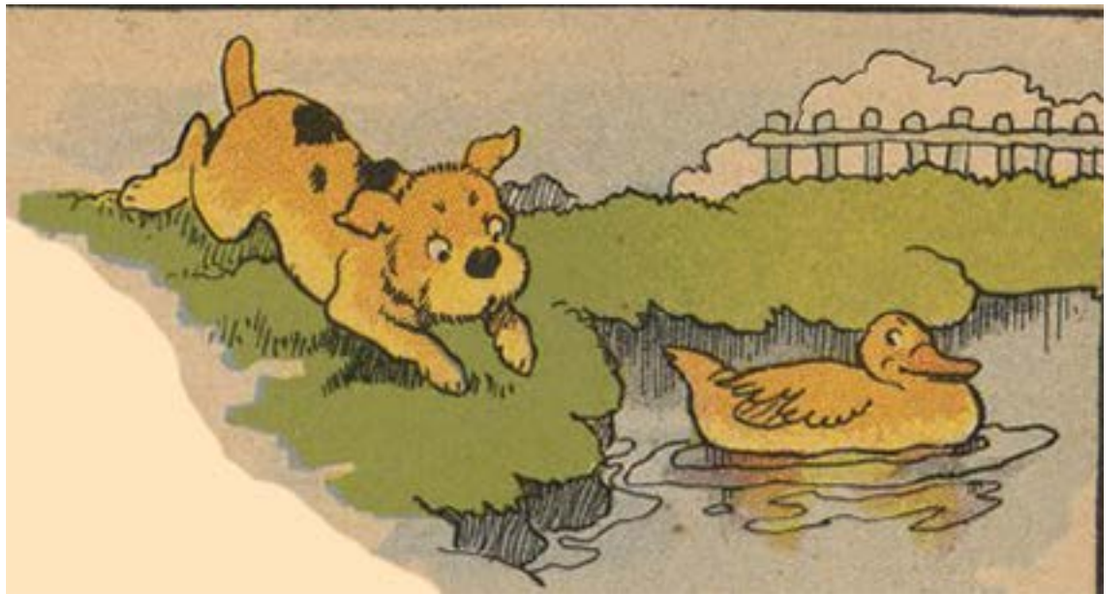


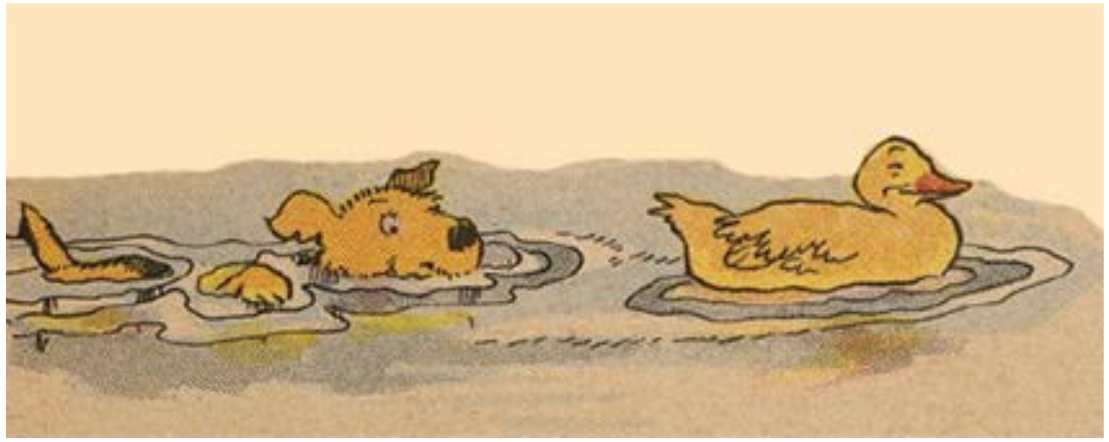
Quand Jules entrait dans l'habitation des fermiers pour se mettre à l'ombre, Micro, qui voulait accompagner son ami, était chassé à coups de balai.

Les jours de pluie, Jules était dans sa niche, et Micro recevait l'ondée et terminait sa journée en poursuivant des grenouilles.





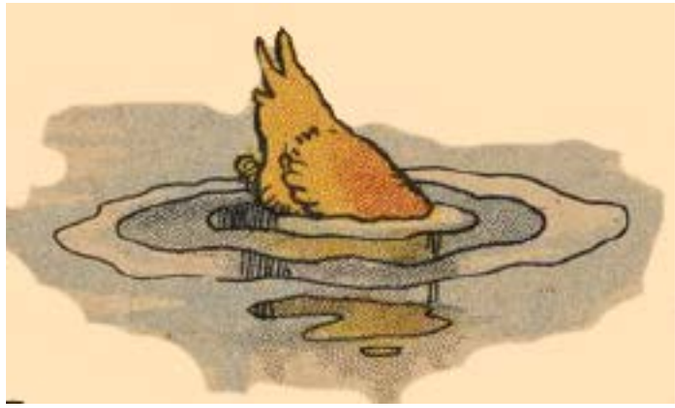




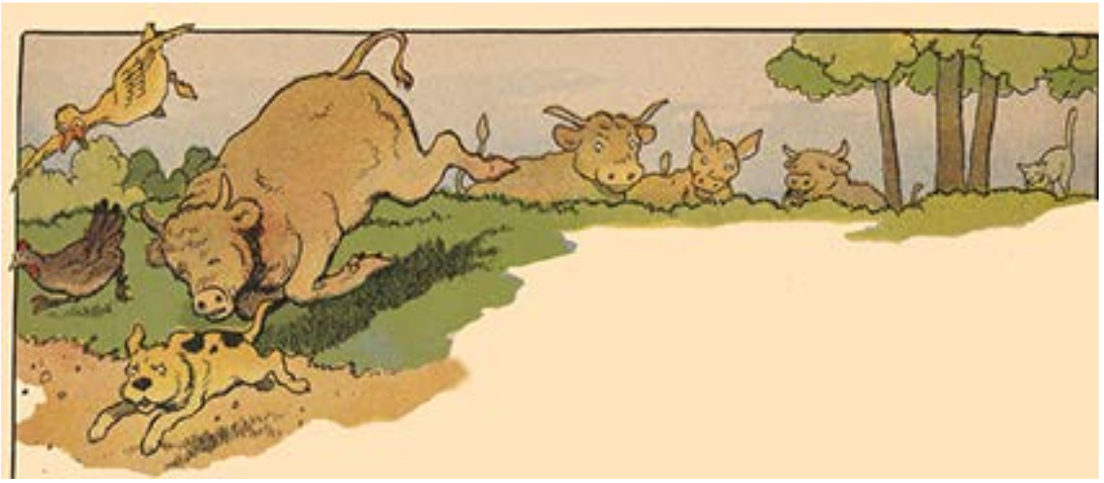
Mais leurs gestes et habitudes changèrent en grandissant.

Le caneton, dont les ailes venaient de pousser, vit son champ d'exploration s'élargir grandement.

Quand Jules et Micro se promenaient, c'est Micro maintenant qui avait de l'avance.



Quand les deux amis arrivaient à la rivière, Micro plongeait pour aller chercher sa nourriture, tandis que Jules se morfondait sur le bord.



Si un taureau furieux fondait sur eux, Micro s'envolait, tandis que Jules, demeuré à terre, recevait un coup de corne.

Le caneton vivait toujours en liberté, tandis que Jules était souvent attaché; que de fois des souris vinrent à son nez et à sa barbe lui dévorer sa pâtée !

Lorsque Jules allait garder les vaches aux champs, on le muselait, ce qui le mettait en état d'infériorité quand il était attaqué par un chien vagabond.

Bref, leur existence était si dissemblable, leurs goûts si différents, que leur amitié en fut détruite.

Et SIDONIE la Radoteuse termina son récit en murmurant une moralité :

- Mes enfants, dit-elle, la Nature veut que les chiens vivent avec les chiens, et les canards avec les canards.

Puis la bonne laitière somnola sur l'herbe; elle semblait ruminer les trois histoires qu'elle venait de conter.